

➤ MIEUX CONNAÎTRE POUR CONSTRUIRE

L'histoire millénaire des peuples méditerranéens fait ressortir la fascination qu'exerce la rive des uns sur celles des autres. Tout au long de l'histoire, les conquérants ont été nombreux à étancher leur soif d'espaces et de richesses, par poussées territoriales empreintes de convoitises, dans cette région du monde. De façon plus pacifique, les orientalistes européens du XIX^e siècle n'ont eu de cesse de décrire les rives levantines, si envoûtantes parce que différentes. Cet évident besoin de découvertes n'est sans doute pas étranger à l'émergence très ancienne de la cartographie en Méditerranée. C'est vraisemblablement entre les VI^e et IV^e siècles avant J.-C. que des Grecs cultivés, en contact avec l'Occident et l'Orient méditerranéens, ont établi les premières cartes de la région. Appartenant à un vaste empire, les géographes helléniques avaient bien sûr besoin de figurer cet espace « national » mêlant à la fois la mer et la terre.

Un atlas pour connaître et se connaître

Au fur et à mesure des progrès scientifiques, la figuration de l'espace s'est précisée, et la représentation davantage dégagée d'un certain arbitraire. Après avoir localisé et nommé les lieux, intégré la topographie des territoires, disposé les fleuves et répertorié les ressources du sous-sol, on aurait pu croire à une fin de la géographie, désormais réduite à une discipline de simple description de l'espace physique. Cette géographie, qui a aussi permis de justifier la guerre parce qu'elle pouvait être un outil d'inspiration des stratèges, s'est en fait profondément transformée dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Plus que cela, la description

des phénomènes politiques, économiques, sociaux et géopolitiques est venue redonner un nouvel essor à la géographie dont la cartographie et l'infographie sont les outils essentiels.

Le succès des atlas, qui permettent d'appréhender un monde où tous les enjeux s'imbriquent en même temps que celui-ci se transforme, tient sans doute là : cartes et autres illustrations permettent de saisir en quelques coups d'œil une réalité qui ne se révélerait pas aussi immédiatement, ni avec la même acuité, à la lecture des séries statistiques. La Méditerranée se prête particulièrement bien à la cartographie contemporaine, tant sont significatives les évolutions géopolitiques qui s'y déploient. Certes, les centres de gravité démographique et géo-économique du monde se sont déplacés entre les continents américain et asiatique, mais il faut pourtant admettre que la stabilité du monde est encore bel et bien conditionnée par celle de la région méditerranéenne. Même sur le plan démographique, on ne saurait trop ne pas tenir compte de cette région, et plus largement de l'ensemble euro-méditerranéen qui comptera près d'un milliard d'habitants en 2025 ; sur le plan économique, la négligence serait également coupable puisque ce même espace crée chaque année 30 % de la richesse mondiale.

Sur cet épice majeur des évolutions de la planète, les mondes agricoles et ruraux ainsi que la question alimentaire ont trop longtemps été écartés de la représentation des phénomènes humains. Pourtant, ces thèmes sont parties prenantes des évolutions du bassin méditerranéen, y compris du point de vue géopolitique. La crise alimentaire des années 2007 et 2008 a secoué certaines régions du bassin révélant avec acuité le caractère

primordial de l'alimentation dans la stabilité politique. De même, la question de la terre et de l'eau, marquées du sceau de la rareté, est également déterminante dans les équilibres politiques et sociaux des pays de la région. En outre, ce terrain offre une illustration patente des nouvelles dynamiques d'une géo-économie mondiale en pleine recomposition.

Un atlas au service de la coopération

Déterminants pour l'avenir de la région, voire du monde, ces phénomènes méritaient un exercice de figuration le plus exhaustif possible. Dans un moment de l'histoire où la mondialisation se double de l'affirmation de régions plus ou moins intégrées, la région méditerranéenne, aux contours certes variables, apparaît comme l'un de ces espaces à la fois anciens et réémergents. En effet, si du point de vue économique et humain, les liens entre les rives du bassin méditerranéen sont anciens, les processus de coopération récemment enclenchés engagent les peuples dans des solidarités de fait progressives. L'agriculture, l'alimentation et la pêche, secteurs essentiels en Méditerranée, s'offrent comme un champ possible pour des solidarités concrètes. À ce titre, cet atlas qui cherche à représenter les dynamiques de ces secteurs à l'échelle du bassin, voire de l'Euro-Méditerranée, veut, au-delà d'être un outil de connaissance et de compréhension, aider à la réflexion politique. C'est en décrivant les phénomènes, en révélant leurs convergences mais également en identifiant les menaces qu'ils comportent, que la réflexion peut en effet être nourrie pour un agir commun.

Le Ciheam – depuis cinq décennies engagé sur les problématiques agricoles, alimentaires, rurales et environnementales – partageait ces motivations lorsqu'il a réuni des chercheurs issus de ses quatre instituts pour concevoir cet atlas. La démarche est donc collective : les chercheurs ont mobilisé leurs ressources pour donner à voir cette Méditerranée agricole et de la pêche qui vit, crée, souffre et avance. Les savoirs ainsi rapprochés permettent de mieux dévoiler le visage d'une Méditerranée valorisant ses ressources foncières et hydriques pour tenter de nourrir sa population et bien souvent de réjouir son regard. Connaître, com-

prendre et améliorer ce portrait, telle est l'ambition du Ciheam dont la finalité est de promouvoir la coopération agricole en Méditerranée par la recherche, la formation et le dialogue politique.

Le dévoilement progressif de l'image

Dans sa conception, l'atlas privilégie l'échelle des États parce que beaucoup de dynamiques ont besoin d'être évaluées à cette aune. Pour autant, des échelles plus grandes sont régulièrement utilisées pour appréhender plus précisément un phénomène qui s'y déroule. Mais ces focus sur une région ne participent pas de l'anecdotique : ils visent à éclairer des processus qui se reproduisent ailleurs. Bien sûr, l'atlas a recours à de plus petites échelles pour aller voir les dynamiques en cours à l'échelle du monde. Si les variations d'espaces sont nombreuses, elles le sont également dans le temps. La force des phénomènes se mesurant dans les temps longs, la variable temporelle est essentielle à leur compréhension. Et quand le temps est combiné à l'espace, on appréhende d'autant mieux le mouvement, qui en est la résultante ! C'est bien sûr de façon progressive que l'image se dévoile. Une première approche par les sociétés méditerranéennes a semblé indispensable : les mondes agricoles et ruraux sont insérés dans des sociétés en pleine transformation. Les bouleversements démographiques se déclinent différemment d'une région à l'autre du bassin : une population qui s'accroît et qui globalement s'enrichit, c'est une demande alimentaire qui explose ! Il en va de même des évolutions, voire des mutations, économiques qui se produisent dans cette région et qui font l'objet d'une attention particulière.

Conditionnés par des évolutions récentes, tant démographiques qu'économiques, les mondes agricoles et ruraux plongent leurs racines dans une histoire très ancienne. Un détour s'avérait nécessaire tant les survivances de cette histoire imprègnent encore le quotidien alimentaire et agricole d'une région qui a vu émerger l'un des premiers foyers d'agriculture. Et si la Méditerranée, au fil du temps, a vu les peuples passer, se croiser, rivaliser et échanger, aujourd'hui, et en dépit des soubresauts géopolitiques qui s'y manifestent, cet espace est traversé par une multitude de lieux de dialogue

et de coopération. Toutes ces initiatives tendent à dessiner les contours variables d'une Méditerranée qui reste pour l'heure encore à construire. Cette coopération, en particulier dans le domaine de l'agriculture, est d'autant plus souhaitable que la Méditerranée sépare des rives très proches avec des dotations en eau et en terres mal réparties. Il ne fait plus de doute que ce déséquilibre foncier et hydrique va s'accroître avec les bouleversements climatiques et démographiques, renforçant d'autant le besoin de solidarités sur la question des ressources largement illustrée ici.

Ancrés sur ces terres méditerranéennes, souvent aux prises avec l'aridité, les agriculteurs sont nombreux à les valoriser selon des modes hérités et des innovations dont le rythme semble s'accélérer. Autant dire que leur nombre se double d'une grande variété d'exploitations qu'il importe de se représenter, au même titre d'ailleurs que les secteurs économiques de l'industrie agro-alimentaire et de la distribution avec lesquels les agriculteurs sont désormais très imbriqués dans les filières de productions.

Les productions agricoles du bassin méditerranéen, à l'instar des acteurs, des mondes agricoles sont non seulement extrêmement variées, mais constituent de plus pour certaines de véritables marqueurs de la « méditerranéité » ; l'olivier servant même à définir l'aire méditerranéenne du point de vue bioclimatique. Par la carte et par l'illustration des flux, cet atlas se propose de donner au lecteur les principaux attributs de ces productions qui nourrissent les hommes et tapissent les territoires ruraux.

S'ils peuvent envoûter, ces territoires n'en sont pas moins dans certains cas des zones disqualifiées. Il existe bien une cassure en Méditerranée qui oppose des villes littoralisées à certaines zones rurales enclavées. Cette réalité peu mise sous les feux médiatiques méritait donc une place à part entière parce qu'elle renvoie à la vie difficile de femmes et d'hommes encore trop oubliés. Cependant, des politiques de développement rural sont parvenues, ça et là, à requalifier certains territoires en déshérence. Eu égard à l'importance de ces politiques et aux espoirs qu'elles font naître pour les plus éloignés des dynamiques de développement, il était donc essentiel d'en illustrer les grands contours.

La figuration des réalités rurales et agricoles ne doit pas faire oublier une autre source d'alimentation en Méditerranée. À côté de la terre, la mer n'a cessé d'offrir aux Méditerranéens les richesses de ses profondeurs. Dans un monde où la pression anthropique s'accroît, les produits de la mer se révèlent d'autant plus importants qu'ils sont au cœur d'une diète réputée dans le monde entier, la diète Méditerranéenne ou régime crétois. Tout comme l'agriculture, ce secteur de la pêche évolue, et l'atlas s'efforce d'en illustrer les transformations.

Produits de la mer et produits de la terre se conjuguent dans l'assiette des consommateurs. Mais la sécurité alimentaire est-elle pour autant assurée pour tous en Méditerranée? La question appelle une réponse qui se décline en deux volets : la sécurité alimentaire renvoie certes à la quantité des calories que les populations peuvent consommer mais aussi à la composition des rations et à la qualité des aliments. Si cet atlas montre que la sécurité des approvisionnements est assez bien garantie en Méditerranée, il n'en demeure pas moins vrai que cette région reste très dépendante de ses approvisionnements externes. Aussi le tableau n'aurait-il pas été complet sans évoquer le rôle des grands acteurs extérieurs auxquels un pouvoir alimentaire permet de s'établir en Méditerranée à des fins commerciales mais également, parfois, géostratégiques.

Dépendance externe de la Méditerranée, mais aussi dépendance interne : les flux d'échanges agricoles et agro-alimentaires se font en effet majoritairement de l'Europe vers les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée. Dans un moment de négociations commerciales pour les produits agricoles, et plus largement de construction d'un cadre de coopération entre les différentes rives du bassin méditerranéen, les relations agricoles qui s'y tissent méritaient d'être représentées. Figurant en fin d'atlas, leur présentation est aussi une invitation à l'action concertée.

Connaître pour comprendre, comprendre pour penser, penser la Méditerranée pour agir ensemble, telle est, encore une fois, l'ambition de cet atlas.

Pierre Blanc